



1. Introduction

2. Généralités

2.1 Un peu d'histoire

2.2 Chiens différents pour chasses différentes.

2.3 les différentes aptitudes du chien

- a) les chiens de berger
- b) Le chien de sauvetage.
- c) Le chien de traîneau.
- d) Les chiens de course
- e) Le chien de compagnie
- f) Le chien, meilleur ami de l'homme

2.4 Communication

2.5 Les sens du chien

3. Adopter un chien

3.1. La décision

3.2. Le choix du chiot

3.3. Où trouver son chiot ?

3.4. Opter pour un chien de race

4. Eduquer son chien

4.1. Les principes élémentaires de l'éducation d'un chiot

4.2. L'éducation des chiots

- a) le chiot apprend son nom
- b) la propreté
- c) l'habituer à la laisse
- d) Assis !
- e) Le rappel
- f) Lui apprendre à se coucher
- g) rester seul
- h) la voiture
- i) il saute sur les gens
- j) mendier à table

5. Conseils pratiques

5.1. L'accouplement

5.2. L'interruption de la grossesse

5.3. La mise bas

5.4. L'alimentation

5.5. Le régime

5.6. Comment protéger votre chien du froid ?

5.7. Le toilettage

- a) le bain
- b) le pelage
- c) la tête

5.8. La longévité de votre chien

6. Les maladies du chien

6.1. Les maladies infectieuses

- a) la maladie de Carré
- b) l'hépatite contagieuse
- c) l'herpès
- d) Parvovirose
- e) Toux de chenil
- f) La rage
- g) La leptospirose
- h) Ecchinococcose et tuberculose

6.2. Les maladies parasitaires

- a) Les parasitoses
- b) les Mycoses

6.3. Les maladies héréditaires

Dysplasie de la hanche

6.4. Les premiers secours

1. Introduction

Le fait de posséder un chien est vraiment devenu au fil des années un fait de société ; de plus en plus nombreuses sont les personnes à désirer en avoir un.

S'il était considéré avant comme ayant une utilité dans différents domaines, comme la chasse, la garde, etc. ; aujourd'hui, il s'avère être de plus en plus considéré comme un compagnon, un ami.

Monchien-Monami.com a décidé de rédiger ce petit guide dans le but d'aider premièrement toutes les personnes qui ont déjà un chien et désirent simplement bénéficier de quelques précieux conseils pratiques et utiles dans l'éducation de leur compagnon à quatre pattes.

Ce guide est également destiné à toutes les personnes qui n'ont jamais eu de chien auparavant et qui par conséquent, n'ont pas encore l'expérience leur permettant de mener leur éducation à bien.

Ce guide reprend efficacement l'essentiel des règles à connaître dans ce domaine en se basant sur les indications de nombreux ouvrages reconnus, sur la presse canine et finalement sur les conseils de vétérinaires.

En reprenant de cette façon l'essentiel, nul besoin maintenant de vous procurer toute une série d'ouvrages pour disposer de toutes les informations désirées.

De cette manière, *Monchien-Monami.com* traite de manière spécifique les différentes phases de la vie en communauté avec le plus fidèle compagnon de l'homme, comme son adoption, son éducation mais également les aspects moins agréables comme ses maladies. Tout ceci est vu d'une manière simple et réaliste.

Nous vous souhaitons par cette occasion une très bonne lecture mais surtout de très longues heures de bonheur avec votre ami.

2. Généralités

2.1 Un peu d'histoire

Tout d'abord, il faut déjà savoir que tout ce que nous savons à propos du chien date de plusieurs millions d'années et bien évidemment nous disposons autant de certitudes que d'incertitudes.

Il semble que la première apparition du chien sur la terre daterait de 25 à 30 millions d'années sous le nom de *cynodesmus*, animal qui n'avait bien entendu pas toutes les caractéristiques du chien actuel mais qui en possédait quand même déjà quelques-unes.

Vint ensuite le Tomarctus, qui s'apparentait le plus au loup que nous connaissons maintenant et qui doit certainement être l'aïeul du renard, chacal et de tous les autres canidés.

Il semble que les premières traces de domestication ont apparues il y a plus ou moins 10.000 ans et dans toutes les régions du globe en même temps.

C'est depuis lors que semble avoir commencé sa collaboration avec l'homme. Ce qui semble les avoir unis de la sorte, c'est leur manière de se comporter à la chasse.

L'homme et le loup semblaient avoir la même attitude lors de la chasse et pour se nourrir. C'est de toute façon le chef qui se réservait les meilleurs morceaux, cédant les restes aux autres membres de la meute.

Peu à peu et au fil des générations, le loup, constatant que l'homme était supérieur à lui lors de la chasse, considéra simplement celui-ci comme le chef de meute et ne dut pas s'adapter réellement à cette vie en communauté qui n'avait tout compte fait, pas d'énormes différences avec la vie de meute.

Le chien est tout compte fait le seul animal à avoir accepté sans contrainte l'autorité de l'homme, contrairement à tous les autres animaux que l'homme a tenté d'apprivoiser. C'est pour cette raison et pour l'intérêt commun que ces deux êtres avaient pour la chasse, que cette amitié est née au fil du temps. Cette coopération a créé les rapports que l'on connaît aujourd'hui entre l'homme et le chien.

Ensuite, pour avoir de réelles certitudes sur le comportement du chien avec l'homme en général il a fallu attendre d'avoir les seules preuves matérielles dont on pourrait disposer, en l'occurrence, les peintures rupestres. Malheureusement celles-ci ne représentaient en priorité que les trophées de chasse de l'homme.

C'est en fait l'art pharaonique qui fut le plus généreux dans ce domaine ; c'est là que nous avons pu voir apparaître les premières races de chien telles que nous les connaissons à l'heure actuelle.

C'est en Egypte également que le culte du chien était le plus fort tellement celui-ci faisait partie de la vie quotidienne de nos ancêtres. Les premières tombes de chien apparurent à cette époque de même qu'on lui vouait un véritable culte dans cette région où il était véritablement considéré comme un protecteur de l'homme.

A l'inverse, dans l'extrême orient, le chien était plutôt considéré comme un repas de premier choix...

La première littérature sur le chien apparut quant à elle avec les grecs et les romains, reconnus pour leur pensée et les différentes études réalisées. C'est de cette manière que l'on chercha à mieux comprendre le chien et à trouver de nouvelles utilités à celui-ci. De la même manière on peaufina

les différentes races et on parvint réellement à perfectionner les aptitudes de ceux-ci, pour la chasse entre autres.

Cependant dans les premières années de la 'collaboration' des romains avec les chiens, celui-ci fut plutôt laissé à l'abandon, ce qui créa bien entendu des hordes de chiens sauvages, ce qui ne fut pas pour élever son image de marque. Grâce à nouveau à son aptitude pour la chasse, il fut en quelque sorte réhabilité aux yeux des humains.

Les siècles passèrent et c'est au Moyen-âge que l'on commença réellement la spécialisation aux différents types de chasse. C'est à cette époque qu'apparurent par exemple les premiers terriers.

C'est de cette manière que l'on fit des chiens, de véritables guerriers. Plusieurs exemples dans l'histoire démontreront leur utilité dans ce domaine.

On commença lentement à s'intéresser aux soins qu'on pourrait leur prodiguer afin de les garder les plus 'alertes' possible. Les premières notions vétérinaires furent découvertes. Il faut tout de même noter que c'est la civilisation arabe qui nous apporta les premières précisions dans ce domaine.

Après ces périodes plus sombres de l'histoire, de nouvelles habitudes firent leur apparition et il sembla que l'intérêt pour le chien n'était plus uniquement la chasse ; les chiens de compagnie se répandirent peu à peu, un certain snobisme se créa autour du chien qui suscita une nouvelle mode, un nouveau goût pour les chiens de luxe.

Comme dit précédemment, le nombre de races différentes de chien grandit de plus en plus et toujours plus particulièrement dans la chasse de même que l'intérêt que l'art commença à lui porter. Les plus grands maîtres leur consacrèrent des œuvres, parmi les plus connus : Botticelli, Bosch, Rubens et bien d'autres encore...

Les premiers clubs canins furent alors créés, c'est l'Angleterre naturellement qui ouvrit le bal, on connaît encore à l'heure actuelle leur amour pour les grandes battues et pour le chien en général. Ce fut en 1873 et c'est à partir de ce moment là que l'on commença le traçage de leur descendance.

La popularité par la suite fut toujours grandissante jusqu'au 20^{ème} siècle et l'apparition entre autres de la publicité.

Bref, tout ceci ne fait que démontrer l'importance que le chien a eu pour l'homme au fil des siècles et la façon dont celui-ci a pu l'accompagner.

2.2 Chiens différents pour chasses différentes.

La nature a créé d'innombrables races d'animaux différents et parmi ceux-ci, elle a créé les chasseurs. Mais même dans cette sous-catégorie, il faut reconnaître qu'il existe encore des centaines de méthodes de chasser différentes et ceci en fonction des aptitudes de chacune de ces races.

Et parmi ceux-ci, c'est le chien qui possède le plus d'aptitudes similaires à celles de l'homme. De plus, c'est encore le chien qui a toujours été le plus enclin à obéir aux ordres donnés par l'homme et qui a accepté de se laisser 'modeler' au fil du temps par celui-ci. L'instinct de base du chien le poussait uniquement à agir comme un limier. Il rabattait et acculait sa proie pour ensuite mieux l'encercler et la saisir. Grâce à l'homme, de nombreuses autres aptitudes vinrent s'ajouter à celles-ci.

C'est de cette façon par exemple que l'homme créa le chien d'arrêt dont la caractéristique principale est de s'arrêter net en pointant du nez où se trouve la proie : ce qui permet d'une manière toute simple et efficace à l'homme de profiter de l'odorat de son compagnon. Parmi eux, on retrouve par exemple les épagneuls et les braques.

Comme il arrivait régulièrement qu'une proie fut abattue mais tombant dans les sous-bois et restant ainsi perdue, c'est de cette manière que l'on créa les retrievers dont la spécialité consiste simplement à retrouver ces proies dites 'perdus'.

On devine aisément ensuite le rôle des Terriers, qui n'ont pas leur pareil pour trouver les petits souterrains où se terrent leurs proies.

L'importance du dressage

Malgré leur instinct inné, les chiens doivent tout de même recevoir un entraînement ; c'est alors entre 6 mois et 1 an qu'ils sont les plus à même d'apprendre mais on remarquera dès 3 mois que ceux-ci ressentent déjà le besoin d'imiter les gestes de la mère.

Ce qui est important en dressage, c'est de toujours utiliser les mêmes gestes pour les mêmes leçons. Et ceci doit bien évidemment au départ se faire dans un esprit de jeu car la contrainte lasse vite les jeunes chiots. Chaque chien dispose, en fonction de ses origines, d'aptitudes propres. C'est pour cette raison qu'il faudra toujours éviter de croiser des chiens dont l'origine est incertaine, par exemple, obtenu à bon compte dans une animalerie.

2.3 les différentes aptitudes du chien.

a) les chiens de berger

Depuis toujours, en plus des capacités de chasseur qu'on a déjà évoquées, le chien a été un bon gardien. Car si les chiens de chasse avaient la grande utilité d'amener le bétail, il fallait le garder ensuite.

Pour cette raison les premiers chiens de berger étaient de taille imposante pour pouvoir défendre le troupeau avec facilité contre des agresseurs imposants comme par exemple des ours.

Les premiers de ces chiens étaient à robe claire : la raison devait en être qu'en pleine nuit, il était plus difficile de distinguer les agresseurs des bergers. Ex : *le berger des Abruzzes, le berger des pyrénées*. Ce type de chien n'a eu comme seul but durant des siècles que de surveiller le troupeau. C'est par la suite, avec la diminution des risques d'attaques que leur rôle devint également de guider le troupeau vers les étables.

L'évolution normale du comportement de ces chiens était alors bien entendu l'instinct de garde et de défense qui le pousse à protéger le domicile de son maître.

Evidemment, le rôle du maître sera de bien éduquer son chien en lui permettant de reconnaître les choses ou les lieux à protéger, de pouvoir attaquer sans forcément vouloir blesser l'adversaire mais également de refuser tout aliment étant proposé par un adversaire. Le summum de l'évolution des chiens de garde sont les chiens policiers pouvant avoir une vie active de plus de 5 ans.

Il existe également des écoles de dressage pour les chiens privés pas obligatoires bien sûr mais quasi indispensable si on veut lui inculquer des ordres un peu plus complexes que assis couché, debout. Le plus important est que ce dressage s'effectue dans un esprit joyeux pour le chien. Il doit finalement considérer cela comme un jeu. Il est facilement compréhensible que tout ordre appris sous la contrainte ou les coups est beaucoup plus difficilement assimilé. C'est pour cette raison qu'il peut s'avérer important de donner une récompense pour toute tâche bien effectuée en évitant cependant les récompenses alimentaires qui auront pour effet d'habituer le chien à recevoir de la nourriture d'une main étrangère. Il n'est pas toujours absolument nécessaire d'avoir un grand chien comme chien de garde. Qui n'a jamais vu l'un de ces petits chiens aboyer avec furie sans que quelqu'un puisse le calmer ?... une bonne alarme anti-voleurs.

b) Le chien de sauvetage.

Le plus connu d'entre eux est sans conteste le fameux *saint-bernard*, qu'on voit régulièrement et avec humour représenté avec son petit tonnelet d'alcool destiné à 'réconforter' les personnes coincées dans la montagne et la neige depuis plusieurs heures.

Il faut reconnaître à l'heure actuelle que pour leur grande capacité d'adaptation, et pour leur flair, les *bergers allemands* sont souvent les préférés des sauveteurs ; de nombreux exemples sont là pour nous le rappeler. D'autres exemples de chiens de sauvetage peuvent également être cités. Par exemple, le *Terre-Neuve* qui n'a pas son pareil pour les sauvetages en mer.

Dans la même lignée que les chiens de sauvetage, on retrouve les chiens d'aveugle, dont les premiers centres furent créés pendant la première guerre mondiale pour venir en aide aux blessés. Encore une fois, c'est le *berger allemand* qu'on préféra pour ses qualités d'adaptation reconnues. Evidemment, d'autres races sont utilisées également dans ce domaine, citons entre autres le *boxer*. On préférera cependant toujours une femelle à un mâle, celui-ci pouvant être plus facilement 'distrainé' par les premières... De nombreuses écoles existent en vue de dresser ces chiens à ce genre d'aptitudes autant que d'écoles permettant de dresser les futurs chiens d'aveugles. Si vous croyez naître en vous une nouvelle passion, n'hésitez pas.

c) Le chien de traîneau.

Encore aujourd'hui les chiens de traîneau peuvent s'avérer indispensables, du moins, dans certaines régions de notre globe ; lorsqu'il s'agit de traverser de grandes étendues gelées, là où aucun engin mécanique ne peut s'aventurer.

Des compétitions de chiens de traîneau ont lieu chaque année en Alaska mais également en Scandinavie. Il est même possible à l'heure actuelle d'effectuer une longue balade à travers les plaines gelées de Scandinavie, des agences de voyage ont même été créées dans ce contexte : des souvenirs inoubliables pour les amoureux du chien.

Les célèbres *Huskies* ont ainsi fait le bonheur de tous les amateurs de ce genre de sport.

d) Les chiens de course

Mais il n'y a pas que les chiens de traîneau qui aiment la course. Preuve en sont les courses de chien qui sont organisées maintenant depuis des siècles.

Mais ce sont à nouveau les Anglais qui ont réglementé ce domaine en créant entre autres des écoles, des cynodromes et autres pistes.

Auparavant, le règlement était un peu plus simple : on lâchait un lièvre vivant et le premier qui l'attrapait était le vainqueur. Mais il est logique

que si l'on voit l'intérêt du chien, il faut également voir l'intérêt de chaque être vivant et c'est pour cette raison que ceux-ci furent rapidement remplacés par des lièvres mécaniques.

Les chiens les plus reconnus dans ce domaine ont toujours été bien entendu les lévriers, en particulier les Greyhound ainsi que les Whippet pouvant atteindre une vitesse de pointe de près de 80km/h.

De nos jours, de très gros paris sont joués sur ce genre de course entraînant leur lot de fanatiques, tout ceci n'étant pas toujours, encore une fois, dans l'intérêt du chien. Heureusement des règlements existent et sont peaufinés de jour en jour

En restant sur ce thème des paris, de très grosses sommes sont encore maintenant jouées sur les combats de chien, sport cruel existant malheureusement lui aussi depuis la nuit des temps ; étant pratiqué dans les régions les plus retirées de notre terre encore aujourd'hui mais également dans notre monde occidental « civilisé ».

Des chiens ont même été modelés à travers le temps uniquement dans ce but. Par exemple à l'origine, les *bull-dogs* étaient des chiens créés pour la compétition dite du « bull-baiting », ni plus ni moins que des combats entre chiens et taureaux et où, contrairement à ce qu'on pourrait croire, les chiens étaient régulièrement vainqueurs.

Nous avons ouvert cette petite parenthèse pour préciser que la hargne de certains chiens est le plus souvent due à la cruauté des hommes...

e) Le chien de compagnie

C'est un rôle devenu prédominant pour le chien actuel. Combien de personnes seules ont aujourd'hui adopté un chien pour briser cette solitude et en ont fait plus qu'un véritable ami, un compagnon de tous les jours. Quel enfant aujourd'hui n'a pas rêvé un jour d'ajouter un petit compagnon dans la famille.

C'est un choix difficile à faire pour les parents mais s'il est fait d'une manière responsable, bien peu le regrette après, bien au contraire.

C'est une excellente manière d'apprendre à son enfant le sens des responsabilités que de lui offrir un tel compagnon, à condition bien évidemment de lui apprendre à s'en occuper.

Il convient à ce moment là de bien choisir la race en fonction de sa personnalité plus qu'en fonction de sa beauté. (nous n'avons pas dit qu'il fallait impérativement prendre un chien que l'on trouve laid).

Mais par exemple si l'on choisit un *Terre-Neuve* alors que l'on habite en centre-ville dans un petit meublé ; cela ne s'avérera pas toujours avoir été un choix des plus judicieux.

Finalement, ce n'est pas un choix à prendre à la légère mais si la décision est mûrement réfléchie, c'est un choix que l'on regrette rarement.

f) Le chien, meilleur ami de l'homme

Pourquoi a-t-on toujours qualifié le chien de meilleur ami de l'homme ? C'est un point que nous avons déjà abordé plus haut ; ce qui fait qu'ils ont toujours été aussi proches l'un de l'autre, c'est le fait qu'ils aient l'un et l'autre ce même instinct de meute. Le chien se sent à sa place en compagnie de l'homme car il se considère simplement comme faisant partie de la meute, plus précisément comme le chef de la meute. Ce qui fait qu'ils ont une telle entente avec les enfants est le fait qu'ils gardent toujours cet esprit du jeu, même en vieillissant. Une autre similitude avec l'homme est que le chien est l'un des seuls animaux à éprouver de la jalousie. Comportement qui pourra s'avérer plutôt ennuyeux en ayant un nourrisson à la maison. Pour cette raison il sera nécessaire d'éviter au départ de les laisser dans la même pièce seuls et pendant une trop longue période. Il sera utile de ne pas changer le moins du monde votre comportement avec votre animal jusqu'à ce que celui-ci aura considéré l'enfant comme faisant partie « de la meute ». Ce comportement est à nouveau une conséquence de l'instinct de meute du chien. Celui-ci ressentira de la jalousie lorsqu'il sentira qu'il est en train de perdre sa place au sein du groupe, c'est un comportement normal de défense qu'il ne faudra jamais punir inutilement mais simplement comprendre afin de réagir le plus adéquatement possible.

2.4 Communication

la plupart de ce genre de petits soucis est avant tout causé par un problème de communication. Quoiqu'il arrive, il existera toujours un fossé entre les chiens et les humains, causé celui-ci par le fait que notre système de communication restera toujours différent, avant tout parce qu'il manquera toujours aux chiens le langage, la parole.

Il existe cependant ce qu'on peut appeler un 'langage chien' ; un ensemble de postures et de mouvements que le chien adoptera en certaines circonstances. De cette manière, le fait qu'il batte la queue représente un sentiment de sécurité et de joie ; les oreilles en arrière, l'inquiétude et la méfiance ; en avant, l'attention et l'écoute. Comme déjà dit précédemment, le chien est un animal fait pour vivre en meute et tout dans son comportement est là pour rappeler la place qu'il aura dans celle-ci.

Ceci entraînera aussi le fait que le chien a constamment besoin de délimiter également son territoire. Diverses manières sont utilisées par les autres animaux en général pour délimiter celui-ci, pour le chien celle-ci consiste simplement à uriner en divers endroit stratégiques afin que tout intrus puisse aisément comprendre les limites de ce territoire. Ensuite, lorsque ce territoire est délimité, le chien va le défendre. Si le chien considère comme son territoire le même que celui de son maître, il le défendra avec la même hargne et la même ferveur.

Tout ceci nous amène à dire que le chien a de nombreux points communs avec l'homme, qu'il dispose de toutes les aptitudes requises pour vivre en harmonie avec l'homme. Mais cependant, il ne faudra jamais pour autant oublier les normes de la vie civilisée et que la société impose un certain règlement auquel il ne doit pas se soustraire si on ne veut pas que notre compagnon vive en marge de celle-ci.

Le chien est heureux de pouvoir obéir à son maître ; ce n'est pas le brimer que de vouloir lui inculquer certaines règles. Ceci ne contribuera de toute manière qu'à le rendre encore plus heureux du fait qu'il se sentira alors plus à l'aise en société. Plus tôt on s'y prendra, plus les chances qu'il applique ces enseignements toute sa vie sont importantes.

Deux types de comportements

Ce qui le poussera à agir dans le futur lui est guidé par deux types de comportement, l'un considéré comme l'instinct, hérité génétiquement, par exemple le fait qu'il enterre ses os ou qu'il va délimiter son territoire en urinant, l'autre est appris soit par ses différentes expériences, soit par les enseignements de son maître.

Eduquer le chien, c'est sans cesse faire face à ces deux types de comportements pour lui permettre que ses propres instincts n'empiètent pas sur sa vie sociale et vice versa.

2.5 Les sens du chien

Le flair est le sens sur lequel le chien va se baser le plus souvent pour le guider dans ses choix. Il est capable de reconnaître des odeurs, aussi dissimulées qu'elles soient, chose que l'homme serait tout bonnement incapable de faire.

De même que l'odorat, l'ouïe est également un sens les plus développés du chien. Il peut reconnaître entre plusieurs sons qui semblent identiques, celui qui l'intéressera davantage. Il est par exemple capable de reconnaître le bruit du moteur de la voiture de son maître parmi un

ensemble de voiture de la même marque et de la même cylindrée se trouvant côte à côte.

Par contre, pour ce qui est du sens de la vue, les thèses sont ici beaucoup plus controversées. Si les uns affirment que le chien n'a qu'une vision des 'ombres' qui l'entourent, il est d'un autre côté déjà largement prouvé que celui-ci possède dans certains cas une excellente vision. La vision de nuit par exemple, est bien supérieure chez le chien que chez l'homme.

Nous savons également que son sens du goût ne lui est pas d'une grande utilité, c'est la raison pour laquelle celui-ci n'est pas réellement développé. L'odorat encore lui sert à lui seul de repère pour ce qui est de reconnaître les aliments.

Il reste un sens que nous n'avons pas abordé, c'est le fameux 6^{ème} sens du chien ; qui n'a jamais entendu parlé de chiens qui à priori, sans raison valable ont pu sentir un danger qui menaçait leur maître ? De la même manière, comment peut-on expliquer que des chiens, perdus ou simplement abandonnés à de nombreux kilomètres de leur domicile, retrouvent la trace de celui-ci après plusieurs jours de marche. Autant d'inconnues qui font encore aujourd'hui le mystère de notre animal favori qu'on croit pourtant si bien connaître...

3. Adopter un chien

3.1 La décision

Le point le plus important, dans la décision d'acheter un chien est que celle-ci doit être mûrement réfléchie. On n'achète pas un chien sur un coup de tête ; ceci ne doit pas être le résultat d'une envie passagère. Il arrive souvent que les gens se procurent un chien par la simple envie de faire comme les autres. On a vu une race bien précise se balader avec son maître et on l'a trouvé tellement craquant qu'il nous faut le même immédiatement. Ou alors comme cadeau de Noël à ses enfants.

Le souci, c'est qu'aucune de ces situations ne tient compte de l'animal en lui-même et de la vie que celui-ci pourra avoir... Elles sont simplement le fruit d'une envie égoïste.

Décider d'adopter un chien doit se faire dans le but de garder et d'aimer celui-ci toute sa vie. C'est tenir compte des petits soucis pratiques que celui-ci pourra causer, c'est savoir que régulièrement, il faudra rencontrer

un vétérinaire pour être sûr qu'il soit toujours en bonne santé, surveiller son alimentation, le promener, etc., etc.

En fait lorsqu'on se visualise avec son futur compagnon, il ne faut pas simplement considérer la petite boule de poils avec laquelle on passera des soirées à jouer à la baballe mais également et surtout tous les petits inconvénients que celui-ci pourra vous causer.

Le but n'est évidemment pas maintenant de vous dégoûter de l'adoption d'un chien, mais de vous faire prendre conscience qu'il arrive encore très régulièrement de nos jours que l'on se procure un chien sans en avoir mesuré correctement les conséquences et que l'on soit rapidement et malheureusement lassé de celui-ci.

Comme dit plus haut, le but de Monchien-monami.com est de vous permettre de choisir avec le plus possible d'éléments en mains votre chiot et surtout de pouvoir le (et vous) rendre heureux tout au long de sa vie.

Quoi de plus agréable que de pouvoir emmener votre compagnon favori partout où vous vous rendez ou que de faire de longues balades en vacances avec vos enfants et lui ?

Pour concrétiser tout ceci, il faut d'abord avoir pris la décision en votre âme et conscience et en famille, ensuite bien choisir son chiot pour finalement l'éduquer correctement. Nous tenterons de vous expliquer ceci au mieux dans la suite de ce guide

3.2 Le choix du chiot

Disons qu'ici, la question que se posent le plus fréquemment les personnes n'ayant jamais eu de chien dans le passé est : faut-il que j'adopte un chien de race ou non ?

Et la réponse est tout simplement non ! Mais maintenant, il faut tout de même ajouter une réserve à ceci. Ce n'est pas pour cette raison qu'il faut se ruer sur la première petite annonce venue et adopter n'importe quel chien.

Le point important dans l'adoption d'un chien de race, c'est que vous savez à l'avance dans quelle direction vous partez ; chaque race possède ses propres caractéristiques et en fonction de votre propre personnalité, de vos aspirations et du genre de compagnie que vous voudrez, vous pourrez choisir la race qui vous convient. L'inverse est tout bonnement impossible ! Ce n'est pas parce que vous avez trouvé un chiot qui « physiquement » vous convient que vous pourrez ensuite modeler son

caractère... Soit vous essayez de le changer et vous le rendrez malheureux, soit c'est vous qui changez et ce sera vous le malheureux.

En effet, quel est le but d'adopter un husky si vous habitez dans le sud de la France ? Ou d'avoir un lévrier si vous vivez dans un appartement ? On peut de cette manière encore donner de nombreux exemples ou le choix du chien n'est pas du tout en rapport avec la manière dont on vit et le type de compagnie souhaitée.

Mais maintenant, si le fait d'avoir un chien de pure race avec un pedigree ne vous importe pas du tout et que le fait de vous diriger vers un chien bâtard ne vous dérange pas le moins du monde, veuillez alors, pour les mêmes raisons que celles citées au-dessus, prêter attention aux origines de votre chien. Voyez de quelles races celui-ci est issu et vous pourrez alors aisément vous aiguiller quant à ses caractéristiques et sa personnalité futures.

De plus, les SPA et autres organismes regorgent de petits chiots en quête d'un foyer et d'un peu d'amour. Mais attention, préférez toujours un chiot (pour lequel vous voyez la mère) à un adulte car il faut savoir qu'adopter un chien adulte n'est pas une mince affaire, surtout si vous n'en avez jamais eu auparavant : on ne sait jamais quelles ont été ses expériences passées avec les humains entre autres. Celui-ci aura d'autant plus de mal à s'adapter à un nouvel environnement, à de nouvelles habitudes.

3.3 Où trouver son chiot ?

L'achat du chiot demande à être vigilant. Les liens que vous tisserez avec le chien seront plus étroits et le succès de l'éducation que vous lui donnerez sera plus grand si le chien arrive chez vous alors que c'est encore un chiot. Les 8 à 12 premières semaines, le chiot les passe chez l'éleveur. Il s'agit d'une phase très importante de sa vie qui aura une influence sur tout le reste de son existence et de ses relations autant avec les humains que les autres chiens.

C'est pour cette raison qu'il vous faut tenir compte de ces différents points lors de l'achat d'un chiot :

- a) N'achetez un chien que chez un éleveur sérieux. Jamais chez un marchand, une boutique ou animalerie quelconque ! Ceux-ci sont le plus souvent dépourvus de scrupules et n'hésitent pas à se procurer des chiens dont l'origine et les traitements subis sont des plus obscurs... Acheter dans ce genre d'établissement ne contribue qu'à encourager ce commerce et ces gens malhonnêtes.

- b) De préférence, optez pour un éleveur qui n'élève qu'une ou deux races. Cela pourra montrer d'une certaine manière que celui-ci va privilégier la qualité à la quantité. Les élevages regroupant de nombreuses races vous donneront toujours un conseil moins avisé que les premiers qui s'avèrent être spécialistes pour la race choisie.
- c) Il faut absolument que vous puissiez voir la mère, sinon n'achetez en aucun cas le chiot. Comme dit précédemment, vous ne pouvez jamais être réellement sûrs dans le cas contraire, de la provenance de ceux-ci.
En voyant celle-ci vous pourrez déjà aisément repérer si les générations antérieures ont pu subir l'un ou l'autre croisement. Vous pourrez également tester la « socialisation » de la mère, voir le comportement que celle-ci peut adopter en présence d'autres chiens ou d'humains.
- d) Il est très important ensuite que les chiots aient déjà eu de nombreux contacts avec les humains et ne soient pas isolés dans un coin d'une grange. Méfiez-vous si la mère et les chiots reculent ou montrent des signes de peur en vous apercevant ; ceci peut être la preuve de mauvais ou de trop peu de contacts avec les humains.
- e) Les chiots doivent être en général heureux de vivre et en bonne santé : ceux-ci doivent venir spontanément à votre rencontre. La mère doit en faire de même. A nouveau, méfiez-vous du cas contraire.

3.4 Opter pour un chien de race

Le pedigree est la garantie de pureté de votre chien. Pedigree vient d'un mot anglais signifiant « arbre généalogique ». Ceci sert à tracer votre chien et ses origines. Grâce à celui-ci, vous pouvez connaître l'ascendance maternelle ou paternelle de votre chien. Au seul examen de son nom, l'éleveur pourra connaître la lignée de ce chien, le propriétaire et avoir l'assurance de posséder un chien de race pure.

Tous les chiens enregistrés dans les différents élevages sont identifiés par le nom de l'éleveur qui correspond plus ou moins à une sorte de prénom ainsi qu'à un nom propre qui en général est le nom de l'élevage.

Le deuxième gage de pureté de votre chien sera le standard.

Sachant que le standard est le modèle idéal, il faudra que votre chien, du moins ses parents, se rapprochent le plus possible du standard de la race.

Pour chaque race, les éleveurs ont de cette manière établi un standard qui celui-ci est concrétisé au moyen de chiffres, de mensurations, d'adjectifs, qualifications et autres considérations. Le type sera décrit de la manière la plus précise possible.

Tout ceci a été mis au point au fil des années par les différents éleveurs d'une même race qui ont affiné toutes ces caractéristiques jusqu'à ce qu'ils puissent les mettre en évidence, développer et stabiliser en fonction de la spécialisation de chaque chien.

Ce sont tous ces critères qui permettent par exemple au juge lors d'expositions canines de pouvoir attribuer une note à chaque spécimen. On fait également bien évidemment (et heureusement) appel à l'appréciation personnelle de chaque juge car le facteur « esthétique » peut difficilement être mis sur papier de la même forme que les autres standards.

4. Eduquer son chien

Vous avez suivi les premiers conseils de *Monchien-Monami.com* et vous voilà à présent que votre petite boule de poils arrive à la maison.

De nombreuses personnes s'attachent encore à d'anciennes croyances disant que le chien n'a pas besoin d'éducation durant les premières semaines de son existence et ne s'attachent pas trop à tout ceci au départ.

Si vous vous trouvez dans ce cas-là, bonne nouvelle, vous savez déjà ce qu'il ne faut pas faire !

En fait, l'éducation des chiots doit commencer dès le premier jour. Si petits et si mignons soient-ils, c'est durant les premiers mois de leur croissance que leur éducation aura toute leur importance et sera déterminante pour leur comportement futur.

4.1 Les principes élémentaires de l'éducation d'un chiot

L'éducation vise avant tout à en faire un chien obéissant et de bonne compagnie et de celle-ci dépendra la liberté de votre chien : par exemple, s'il est bien élevé, vous pourrez l'emmener partout avec vous.

La rigueur est l'une des règles les plus importantes de l'éducation des chiens. Tout le monde doit être d'accord sur ce que le chien peut et ne peut pas faire. Le chien ne comprendra pas que certains ordres doivent être respectés avec l'un des membres de la famille et pas avec les autres.

Par exemple veuillez éviter que votre chien ne « prenne possession » de votre canapé ; dans les meutes d'où les chiens sont originaires, les points situés en hauteur sont réservés aux personnes de haut rang.

Ensuite, il est important que l'éducation de votre chien n'incombe qu'à un seul membre de la famille qui aura pour tâche de lui apprendre les principes de base et de l'entraîner régulièrement.

Plus tard d'autres membres pourront intervenir. De cette façon, les ordres utilisés doivent toujours être les mêmes et courts afin de ne pas le perturber.

Le chien comprend en grande partie au ton de la voix et en fonction des sonorités des différents mots mais ne comprend pas ceux-ci isolément.

Ce qui importe c'est qu'il soient donnés fermement et à voix normale. Il n'est pas nécessaire de crier, bien au contraire.

En ce qui concerne les récompenses : si votre chien a bien obéi à l'un de vos ordres, il ne faudra jamais négliger de le féliciter. Il faut simplement parler gentiment en élevant un tout petit peu la voix jusqu'à ce que l'on remarque que celui-ci montre son contentement. Les récompenses peuvent être également à l'occasion comestibles, cela accélère le processus d'éducation mais attention à ne pas le faire systématiquement... si vous voulez toujours vous faire obéir sans. De plus cela pourra inciter votre animal à accepter de la nourriture de la part d'un étranger.

Pour ce qui est maintenant des réprimandes : il ne faut jamais hésiter à réprimander votre chien, ce qui est pour lui un comportement tout à fait normal.

Dans de nombreux cas un 'NON !' énergique suffira mais si votre chien s'avère être un peu moins sensible, soulevez-le en même temps que votre injonction par la peau du dos. Le frapper, le punir en l'enfermant ou toute autre punition 'humaine' est complètement inutile avec un chien. Cela nous rapporte au point précédent concernant la communication avec votre animal.

Une dernière petite remarque : le chien va toujours associer les récompenses et les réprimandes à la dernière chose qu'il aura faite. Vous comprendrez donc qu'il est complètement inutile de lui donner une punition par exemple lorsque vous rentrez chez vous et qu'il a fait quelques dégâts...

Voici maintenant quelques principes simples à respecter lors de son éducation

- a) Donner des ordres simples : tous les ordres que vous lui donnerez doivent être clairs, brefs et simples. Il est important d'accompagner les ordres que vous lui donnerez de son prénom et s'il se trompe, répétez simplement l'ordre que vous lui avez donné en le mettant par exemple dans la position qui avait été demandée. De cette

manière, il associera beaucoup plus facilement l'ordre donné avec le geste à accomplir.

- b) Il faut toujours faire en sorte que lorsque vous lui donnez un ordre, celui-ci soit effectué et bien effectué. Si vous n'avez pas un 'suivi' correct des ordres que vous lui donnez, ceux-ci perdront tout leur sens pour votre chien qui ne verra plus l'intérêt d'être obéissant. En plus de les effectuer, il doit bien les effectuer. Si un jour vous le grondez parce qu'il a mal accompli un ordre et que le lendemain vous êtes plus tolérant, il ne comprendra pas cette différence.
- c) Il faut toujours aller jusqu'au bout des exercices : lorsqu'un exercice est terminé il est important de toujours bien lui montrer en montrant votre contentement. De la même façon, si un ordre tarde à être exécuté, veillez toujours à ce que celui-ci le soit bien.
- d) La compréhension de tous ces exercices exige pas mal de temps. Pour cette raison lorsque vous commencez une séance d'entraînement, débutez toujours par un exercice que le chien maîtrise bien, de cette manière, il se sentira tout de suite en confiance. Quand la séance est terminée, faites de même, terminez toujours par un exercice qu'il connaît, il finira de cette façon sur une réussite. D'autant plus de chance qu'il soit ouvert à recommencer une autre séance la prochaine fois.

4.2 L'éducation des chiots

Un autre point important est qu'il est vraiment nécessaire de commencer l'éducation de votre chien lorsqu'il est encore un chiot. À cet âge là, il a davantage le goût de la découverte et de l'apprentissage.

Il est évidemment possible d'éduquer un chien adulte mais il est évidemment beaucoup plus facile d'avoir affaire à un chien ayant appris à obéir déjà dès le plus jeune âge.

Ce qui prédomine, à leur plus jeune âge, c'est le jeu. Il ne faut pas de cette manière les assommer d'ordres. Quelques petites séances de 3-4 minutes par jour suffisent au départ.

a) le chiot apprend son nom

C'est la toute première chose à laquelle il doit réagir. Peut-être y a-t-il déjà été habitué chez l'éleveur, c'est préférable en tout cas. Si cela n'a pas été fait, appelez le toujours par son nom en y associant au départ quelque chose de positif, par exemple en le caressant ou en lui préparant sa nourriture.

b) la propreté

Il est très important également d'arriver à ce qu'il devienne propre le plus rapidement possible. En général, le chien a besoin de se soulager chaque fois qu'il se réveille, ainsi qu'au cours des jeux. Observez le donc attentivement au départ et mettez le à l'endroit convenu dès qu'il renifle le sol en tous sens, qu'il cherche un lieu en tournant en rond, qu'il se réveille.

Quand c'est fait, félicitez le ardemment. Si vous faites ceci systématiquement au départ, votre chien sera propre en 15 jours. Il est important aussi de ne pas le punir lorsqu'il s'est soulagé à l'intérieur. Nettoyez simplement avec un détergent qui éliminera l'odeur, ce qui évitera qu'il ne revienne se soulager au même endroit.

c) l'habituer à la laisse

Donnez les premiers ordres à votre chiot en le tenant en laisse ; la plupart des chiens s'habituent très vite à porter un collier et dès que celui-ci est accepté, passez lui la laisse quelques heures dans l'appartement avant de sortir avec lui.

Il s'habituerait d'autant plus facilement. Il est normal qu'il lutte au début contre cette entrave à sa liberté. Amusez-vous toujours un peu avec lui au départ de telle sorte qu'il 'oublie' sa laisse.

Dès qu'il aura accepté le collier ou la laisse, habituez le à se tenir à votre côté gauche. Lorsque vous lui dites : Au pied !, sa tête doit se trouver à hauteur de votre genou, c'est de cette manière qu'il peut voir si vous accélérez ou ralentissez.

Il doit alors ni se trouver devant, ni derrière. S'il s'écarte, tirez un petit coup sec sur la laisse et félicitez le dès qu'il est revenu à la bonne place.

Il comprendra très facilement alors qu'il est beaucoup plus agréable pour lui de se trouver sur votre côté gauche plutôt que votre côté droit. Les promenades doivent être très brèves au départ pour augmenter sensiblement ensuite, après quelques séances.

d) Assis !

C'est à priori l'exercice le plus simple. Pratiquez au début cet exercice toujours en laisse. Faites en sorte qu'il se tienne à votre gauche ou devant vous. Tenez par exemple un biscuit de l'autre main et tenez-le bien au dessus de lui. Comme ceci, il sera obligé de se tenir assis pour garder le biscuit en vue. Félicitez-le alors en répétant l'ordre plusieurs fois et donnez lui le biscuit. En principe, cet exercice est maîtrisé en quelques séances seulement.

Apprenez lui cet exercice lorsque par exemple, vous lui passez ou ôtez la laisse, ce sera d'autant plus facile pour vous à ce moment.

Vous pouvez également allier à cet ordre un geste de la main, comme lever l'index. Il associera très vite alors ce geste au fait qu'il doit s'asseoir.

Et toujours dans le cadre de cet exercice apprenez lui à rester assis lorsque vous lui donnez à manger, et dites-lui simplement alors, 'allez manger' quand il peut y aller.

e) Le rappel

Il est primordial que votre chien obéisse au rappel. Il faut que dans n'importe quelle situation, vous puissiez rappeler votre chien.

C'est cette fois-ci, le seul exercice qui ne pourra jamais être pratiqué avec la laisse au départ. Le plus simple est que vous commenciez la pratique de cet exercice en l'associant à la nourriture.

Dites par exemple : Ici ! lorsque vous lui préparez sa nourriture, quitte à ce que quelqu'un le retienne afin qu'il comprenne bien, quand vous le félicitez que c'est parce qu'il a répondu à votre appel.

Evidemment, mettez au début les chances de votre côté et ne l'appellez que lorsque vous êtes sûr qu'il viendra et ceci pour les mêmes raisons que celles citées plus haut : il faut que vos ordres prennent tout leur sens et qu'il obéisse à chacun d'eux ! Pratiquez cet exercice régulièrement, plusieurs fois par jour.

À la maison uniquement au début, habituez le ensuite à le faire à l'extérieur. C'est à nouveau beaucoup plus simple avec un chiot, qui vous suivra de toute façon partout au départ ; éloignez vous un peu et dites 'ici !' quand il est près de vous. Il comprendra très vite.

f) Lui apprendre à se coucher

Pour que votre chien comprenne bien cet exercice, il est important qu'il ne se lève jamais directement après s'être couché. Il faut qu'il passe par la position intermédiaire 'assis'.

Pour ceci faites asseoir votre chien, asseyez vous à côté de lui et faites descendre le biscuit de haut en bas devant son nez, il aura comme réflexe naturel de se coucher et à ce moment là, prononcez tout naturellement l'ordre 'couché !'.

De cette manière, il comprendra à nouveau très rapidement l'ordre que vous lui avez donné.

Vous pouvez ensuite allier à cet ordre par exemple un long coup de sifflet, qui aura pour utilité lorsque vous êtes par exemple en rue, qu'il se couche directement et éviter ainsi de se faire écraser...

g)

rester seul

Le chien a pour habitude naturelle de toujours suivre sa meute. Mais vous conviendrez que dans certains cas, il est impossible d'emmener votre chien avec vous.

Cependant, les premiers 4 à 5 mois de votre chiot, celui-ci ne pourra en aucun cas être laissé seul, car ceci aura comme effet de manifester chez lui des crises d'angoisse le poussant par exemple à hurler ou à abîmer les meubles.

Même si ceci ne se manifeste pas au plus jeune âge, il est très courant que cela se produise après plusieurs mois. Ensuite, une fois qu'il aura acquis plus d'indépendance, il n'aura plus aucun problème avec quelques moments de solitude, au contraire, il sera d'autant plus heureux lorsque vous reviendrez à la maison.

Pour ceci, commencez par de brefs exercices de quelques minutes, retirez vous par exemple dans une autre pièce et quand vous revenez saluez le rapidement.

Si à ce moment, il se met à hurler, revenez immédiatement et grondez le. À nouveau, en reproduisant l'exercice plusieurs fois, il pourra aisément comprendre quel trait de son comportement aura fait défaut. Allongez ensuite de plus en plus les durées et tout se passera pour lui le plus naturellement du monde.

h) la voiture

Il est encore une fois préférable ici de commencer dès le plus jeune âge. Commencer par de courts trajets et accompagné d'une personne qui pourra s'occuper de lui pendant le voyage.

Il faut que le chien prenne l'habitude de se trouver au pied du siège passager ; il peut également se trouver à l'arrière du véhicule, mais veillez alors à ce qu'il ait une ceinture adaptée afin d'éviter de transformer celui-ci en projectile lors d'un éventuel accident.

Une règle de base : le chien monte en premier et sort en dernier.

i) il saute sur les gens

Ceci est dû à un simple comportement de base dans la meute ; le chien dit 'inférieur' léchera les babines du chien de plus haut rang.

Et c'est tout simplement ce qu'il tente de faire en sautant sur les gens. Habituez le dès le plus jeune âge à rester assis à ce moment et à attendre que vos convives le saluent.

Si votre chien est un grand modèle, prenez l'habitude lorsqu'il tente de vous sauter dessus de mettre votre genou en avant, ce qui le repoussera violemment et d'ensuite directement le saluer chaleureusement. Il ne se sentira de cette façon pas grondé (ce ne doit pas être le cas, il voulait simplement vous montrer sa sympathie), et par la même occasion il associera le fait de sauter sur les gens à une impression désagréable.

j) mendier à table

Une seule règle importante ici, ne JAMAIS donner de nourriture à votre chien quand vous êtes à table. Vous lui donnez une fois de la nourriture à table, ce sont des semaines d'apprentissage ensuite pour défaire cette habitude. Dans le cas inverse, il ne lui viendra même pas à l'idée de vous demander quoi que ce soit à table.

5. Conseils pratiques

5.1 L'accouplement

La période la plus indiquée pour le premier accouplement du mâle se situe vers l'âge de 1 an et demi, quand sa constitution physique est bien développée, par contre, pour la femelle, il est conseillé d'attendre la deuxième ou la troisième chaleur, afin que son utérus ait atteint des proportions 'adultes'.

Les chaleurs apparaissent ensuite et se répètent tous les 6mois, mais pour les chiennes des villes, elles peuvent apparaître tous les 5mois. Le stimulus sexuel est toujours actif chez le mâle, à l'inverse de la femelle ; il est exalté par les sécrétions émises par les femelles en période de chaleur.

La meilleure période pour obtenir un accouplement fécond est le 11^{ème} jour des chaleurs, au moment où la femelle est le plus disposée à accueillir le mâle et où il y a ovulation. Si l'on veut avoir une certitude quasi-totale de fécondation réussie, on peut répéter la saillie 24h ou 48 h plus tard.

Cette attirance est produite par les hormones secrétées par le mâle et la femelle ; la fertilité s'affaiblit au fil des années.

Le meilleur moment est de faire en sorte que les petits naissent au printemps, pour qu'ils puissent jouir de la meilleure saison pour se développer.

5.2 L'interruption de la grossesse

Le moyen le plus sûr d'éviter l'accouplement pendant les périodes de chaleur est bien évidemment de séparer les mâles des femelles en chaleur.

Si cela s'avère impossible, il est toujours envisageable d'appliquer à la femelle une 'ceinture de chasteté', que l'on peut maintenant facilement trouver dans le commerce.

Il peut être également envisagé une ovariectomie, opération courant à l'heure actuelle mais qui aura pour effet de rendre votre chienne stérile pour la vie.

La grossesse s'étend sur une période de 50 à 60 jours. La première portée comporte peu de chiots, ensuite en fonction des races, 4 à 6 chiots naissent, pouvant aller jusque 12.

5.3 La mise bas

Les premiers symptômes de cette mise bas sont plutôt facile à repérer, en y prêtant un peu attention. La chienne va manifester une certaine inquiétude, un manque d'appétit, sa température va s'abaisser sensiblement jusque 37° et ses mamelles vont gonfler.

Elle va commencer à préparer sa couche et à trouver un endroit confortable ; il est indiqué à ce moment là afin d'éviter les surprises, de lui proposer une couche, par exemple une grande caisse en carton que vous aurez remplie de chiffons, mais ceci en lui laissant l'impression bien sûr que c'est elle qui a choisi cet endroit.

Au moment de l'accouchement, la chienne gémera et se contorsionnera sous la douleur ; c'est elle-même qui va extraire les nouveaux-nés de la membrane fœtale, libérer leur narine du mucus, sectionner le cordon ombilical, lécher les chiots pour leur donner de la vitalité.

Durant les premiers jours suivant l'accouchement, il est préférable que les chiots commencent tout doucement à s'habituer à la main de l'homme, ce qui favorisera aisément leur socialisation future.

Ils devront alors être séparés de leur mère entre la 7^{ème} et la 8^{ème} semaine. De toute façon c'est elle-même qui procédera au sevrage quand ils commenceront à blesser ses tétines avec leurs dents.

5.4 L'alimentation

La règle de base dans ce domaine est de toujours donner le repas à heure fixe, au même endroit et dans la même gamelle. L'éducation commence aussi ici ; si on veut en faire un chien de garde, il est important alors que ce soit toujours la même personne qui lui donne à manger. Les chiots doivent au départ manger 4 fois par jour, on peut passer à trois fois après quelques semaines.

Le chien adulte lui n'a droit qu'à un ou deux repas, donnés au moins avec un intervalle de 8h. Si le chien a laissé par exemple la moitié de son repas, on ne lui sert que la moitié au prochain repas.

Il ne faut jamais donner un repas trop chaud au chien ainsi que trop froid, ceci aura pour effet de perturber sa digestion.

L'alimentation doit être variée, il n'est pas indiqué de proposer au chien, durant toute sa vie, le même repas. On peut par exemple alterner de la

viande, du mou, du foie, du poisson, du fromage, de la pâtée, des pâtes, des légumes avec du riz et du pain sec. Le pain sec ou rassis est très utile d'un point de vue nutritif et également très digeste, du moins beaucoup plus que le pain frais.

À la base, le chien est un animal carnivore, ce qui fait que son alimentation doit contenir au moins 25% de viande, crue ou à peine cuite. Pour ce qui est du poulet poisson ou lapin, il est très important d'enlever d'abord les os ou arêtes. La viande de porc quant à elle, n'est pas recommandée, les charcuteries, graisses, les aliments trop sucrés, le pain frais, les pommes de terre, les choux, les navets, les pois qui pourraient provoquer une fermentation excessive dans leur trop petit intestin.

5.5 Le régime

Le chien faisant moins d'exercices, comme le chien d'appartement, a beaucoup moins besoin de manger que le chien vivant au grand air et qui court toute la journée.

Il y a beaucoup plus de chiens morts d'indigestion que de faim. Il est préférable de sauter un repas que de lui donner de la nourriture mal appropriée.

Il est nécessaire de lui donner de l'eau propre et fraîche deux fois par jour. Il se peut quelque fois qu'il éprouve une soif excessive suite à une indigestion ou à une trop grande chaleur ; s'il boit anormalement, ajoutez à son eau quelques gouttes de thé non sucré, ce qui aura pour effet qu'il ne boive que lorsqu'il a réellement soif.

5.6 Comment protéger votre chien du froid ?

Évidemment, certains chiens sont capables de supporter des températures hivernales comme les chiens de bergers, les chiens de traîneau.

La majorité des chiens de compagnie dorment à l'intérieur et en principe, ceux-ci ne sont pas exigeants en matière de confort. Un petit coin retiré et un coussin suffisent à leur bonheur.

Comme dit précédemment, dans le point sur l'éducation des chiens, il est important, dès le départ de ne pas les laisser monter dans vos canapés ; une habitude beaucoup plus dure à défaire qu'à prendre...

Pour ce qui est des chiens de grande taille, on peut aisément comprendre qu'il n'est pas évident de les loger à l'intérieur ; veuillez à ce moment faire en sorte qu'ils aient à disposition une niche à l'abri de l'humidité et du vent.

5.7 Le toilettage

a) le bain

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il n'y a aucune règle concernant la fréquence des bains. On peut laver son chien autant de fois qu'on le désire mais évidemment l'important est tout de même de le faire ... quand il est sale !

Disons qu'une fois par mois est amplement suffisant. L'eau ne devra pas être trop chaude : mettez alors un tampon de coton dans les oreilles et évitez la mousse dans les yeux. Après le bain ou la douche, ne le faites pas sortir immédiatement à moins qu'il ne fasse vraiment chaud dehors, ceci évitera qu'il ne se refroidisse trop vite.

Il est déconseillé de baigner les femelles à partir du premier mois de grossesse ainsi que les chiots jusque 12 semaines.

Pour les ongles, s'ils ne sont pas usés par les promenades régulières, coupez ceux-ci à l'aide d'une pince spéciale, en évitant soigneusement de couper dans les petites veines se trouvant au bout de leurs doigts.

b) le pelage

Les chiens pour lesquels il n'est pas prévu de standard de toilettage ne doivent pas être tondus.

Les instruments de toilettage sont variés ; les races à poils plutôt lisse doivent être étrillées avec un gant de crin ou une brosse métallique souple, pour les poils longs ou plus ébouriffés, il existe plusieurs techniques en fonction des standards de la race et pour des critères en général purement esthétiques.

Ces opérations sont faites par des spécialistes du toilettage mais cela peut également être fait de votre domicile si vous en avez le temps.

Plusieurs carrières sont possible dans ce domaine, si le cœur vous en dit, faites un tour sur le site Monchien-Monami.com.

c) la tête

Il convient de nettoyer chaque semaine, les oreilles avec un coton-tige et une pommade que l'on peut facilement trouver dans le commerce.

Pour la bouche, on peut éventuellement faire appel au vétérinaire pour ôter le tartre s'étant accumulé sur les dents mais à nouveau de nombreux 'bonbons' sont disponibles dans le commerce pour joindre l'utile à l'agréable pour le chien.

Pour les yeux un peu d'ouate imbibée de camomille enlèveront toutes les impureté et cela donne également une sensation agréable à votre chien.

5.8 La longévité de votre chien

De jeune chiot, le chien passe rapidement à l'âge adulte ; disons que son adolescence ne dure que quelques mois.

La durée de vie maintenant va également dépendre d'une série de facteurs comme : la race, son alimentation, son état de santé, les conditions d'hygiène et de sa condition physique.

Certaines races comme le *Fox-Terrier* par exemple sont des races qui peuvent vivre jusque 18 ou 20 ans. Par contre le *Berger allemand* ou le *boxer* sont déjà très vieux à 12-13ans.

Une vieille règle nous incite à dire qu'il faut simplement multiplier par 7 l'âge du chien pour obtenir son âge 'humain'.

Celle-ci n'est pourtant pas tout à fait exacte quand on sait par exemple qu'un chien peut procréer à partir de 12mois... Mais disons que celle-ci s'avère être plus ou moins exacte une fois que le chien aura atteint 5 ou 6 ans.

L'âge du mieux de sa forme est plus ou moins vers 3 à 5 ans ; sa santé va commencer à décliner vers l'âge de 7-8ans.

Lorsque le chien aura vraiment atteint la vieillesse, celui-ci aura d'une part besoin de beaucoup plus d'attentions mais d'autre part aura également besoin de plus de tranquillité.

Si on a fait bien attention à sa santé durant toute sa vie, son décès sera serein ; cependant, il peut arriver qu'on ait recours à l'euthanasie lorsqu'une maladie irréversible s'est déclarée. C'est un procédé totalement indolore pour le chien mais qui s'avère être une preuve d'amour que d'atténuer ses souffrances.

Il pourra paraître à ce moment là impossible de l'oublier mais songer toujours au fait qu'il y a quelque part peut-être un nouveau chiot qui ne demande qu'une chose : que vous l'adoptiez !..

6. Les maladies du chien

6.1 Les maladies infectieuses

Ce sont des maladies d'origine virale et bactérienne, très contagieuses et souvent mortelles. Leur guérison dépend souvent de la réponse immunitaire de l'animal. Cependant, ce sont des maladies que l'on peut éviter grâce à la vaccination.

a) la maladie de Carré

Elle frappe les chiens à tous âges et sa période d'incubation varie entre 3 et 7 jours. Le malade va développer des sécrétions oculaires et nasales mucopurulentes une toux pouvant se transformer en broncho-pneumonie, une forte fièvre.

Même en cas de guérison, cela pourra provoquer des lésions au système nerveux irréversibles. Malheureusement, la plupart du temps, l'issue s'avère être le décès.

b) l'hépatite contagieuse

C'est une maladie qui atteint seulement le chien et le renard. Chez l'animal infecté, le virus est présent dans les urines, les selles, les larmes et la salive.

La contagion est donc facile car celle-ci peut même être transmise par des animaux en bonne santé dits 'porteurs chroniques'.

Ce virus se localise dans le foie et provoque des douleurs abdominales, des diarrhées jaunes, des convulsions et de la fièvre. On évite l'infection grâce à un vaccin pouvant se faire dès l'âge de 2 mois.

c) l'herpès

Cette maladie atteint aussi les nouveaux-nés de manière presque toujours mortelle.

Chez les jeunes chiens, divers appareils peuvent être atteints entraînant diarrhées, vomissements, trachéite et troubles nerveux ; chez l'adulte, le symptôme le plus courant est une laryngo-trachéo-bronchite associée à une rhinite.

d) Parvovirose

Ceci est une gastro-entérite hémorragique provoquant des vomissements, déshydratation et perte de poids, abattement, hypothermie, leucopénie.

Il existe une forme cardiaque qui s'avère très souvent fatale chez les chiots.

e) Toux de chenil

C'est une laryngo-trachéo-bronchite à évolution bénigne accompagnée de toux ; elle se propage rapidement dans les chenils et les pensions à forte concentration canine.

f) La rage

Elle est transmise par la morsure d'un animal malade et elle frappe de nombreux mammifères sauvages et domestiques ; elle affecte le système nerveux en suscitant une paralysie progressive et des changements de comportement d'ampleur variable.

Dans la forme muette, la paralysie envahit petit à petit les muscles de la mandibule, les cordes vocales et d'autres muscles de la tête et s'accompagne de sialorrhée et d'aphonie, d'une incapacité de déglutir et de boire.

La forme furieuse se caractérise par une agitation extrême suivie d'un état d'hyperexcitation associé à une salivation abondante et à des hurlements ; la paralysie finit par gagner l'ensemble du corps et par provoquer la mort.

g) La leptospirose

Elle a été décrite dès 1886 ; elle est due à des bactéries en forme de ressort à spirale auxquelles elle doit son nom étrange. L'infection peut être transmise par le rat ou par ses urines, ou encore par les eaux stagnantes.

Elle touche essentiellement les chiens de chasse ou ceux qui vivent à la campagne. Dans ce cas encore, on remarque un abattement général, une fièvre élevée, des vomissements incoercibles, de la diarrhée et une soif intense. La vaccination contre cette maladie doit être effectuée dans les premiers mois de la vie.

h) Ecchinococcose et tuberculose

C'est une maladie pouvant être transmise par un certain type de ténia et l'homme peut se trouver contaminé par de la viande douteuse, par de l'eau impure ou en faisant lécher ses assiettes ou ses plats par des chiens dont l'alimentation n'est pas sévèrement contrôlée.

Le chien est également sujet à la tuberculose et même, si son maître n'est pas déjà infecté, il peut être contaminé par la respiration ou par la voie digestive. La bacille de la tuberculose résiste quatre mois dans la viande congelée, un mois à la putréfaction, trois mois à la dessiccation, un mois à la salaison et à l'enfumage, un mois dans le beurre, une minute à 90° et quelques heures à la lumière du soleil.

Ces bactéries sont détruites par des médicaments utilisés par l'homme, et le chien devra donc être traité à la streptomycine.

Outre la vaccination, le maître du chien, chiot ou adulte, devra toujours observer la plus grande hygiène possible, le débarrasser des puces et tiques et prendre soin de sa toilette, particulièrement au cours des mois chauds.

6.2 Les maladies parasitaires

a) Les parasitoses

Le chien vit une relation constante d'équilibre avec les parasites. Mais celle-ci peut déboucher dans les cas d'infestation extrême sur la mort de l'animal.

En le privant de ses apports nutritifs, ils l'affaiblissent considérablement et le rendent, par la même occasion plus sensible aux maladies infectieuses.

La contamination survient généralement par l'absorption d'œufs ou de larves dispersés dans la nature par des animaux déjà atteints.

Il est toujours préférable à ce moment de contacter votre vétérinaire qui pourra le mieux vous conseiller et l'état d'avancement du problème.

b) les Mycoses

ce sont des pathologies causées par des champignons, des levures et des moisissures microscopiques. Elles sont contagieuses pour le chien et l'homme, mais surtout pour les enfants (teigne).

Une hygiène correcte de l'environnement et de la peau de l'animal permet néanmoins de réduire les risques de contagion. Curables pour la plupart, les formes de mycose les plus courantes se manifestent par des zones frappées d'alopecie (perte de poils).

6.3 Les maladies héréditaires

Dysplasie de la hanche

Il s'agit d'une malformation de l'articulation coxo-fémorale qui, dans les cas les plus sérieux, se traduit par une boiterie plus ou moins accentuée des membres postérieurs. Elle résulte d'une altération de la jointure entraînant la subluxation, l'usure et l'érosion du cartilage. Avec le temps, ce processus dégénératif aboutit à des phénomènes d'arthrose déformante.

Bien que l'origine génétique de cette maladie ait été déterminée, toute la lumière n'a pas encore été faite sur le mécanisme de la transmission. L'étude de l'hérédité s'avère en effet complexe : plusieurs gènes semblent impliqués (polygénique), et leur incidence pourrait être accrue par certaines conditions d'élevage et de croissance.

L'évolution génétique récessive masque parfois la présence du caractère qui peut très bien ne pas se manifester chez les parents, et réapparaître ensuite chez les enfants.

Certaines races s'avèrent plus prédisposées que d'autres. La constitution anatomique, aussi bien que osseuse que musculaire et notamment la taille des os pelviens ainsi que leur inclinaison, joue vraisemblablement un rôle déterminant.

La dysplasie affecte plus facilement les sujets à croissance rapide. L'examen radiologique de l'articulation coxo-fémorale constitue aujourd'hui le seul moyen universellement reconnu permettant d'identifier les animaux atteints et ceux porteurs de légères anomalies.

La radiographie doit être effectuée par un spécialiste.

6.4 Les premiers secours

En plus de la vaccination aux différentes maladies citées plus haut, qui doivent être exclusivement traitées par un vétérinaire en temps opportun, il est utile, pour le maître du chien, de posséder quelques connaissances lui permettant de soulager les indispositions plus courantes de l'animal.

Il est utile pour cette raison de disposer d'une trousse d'urgence avec les matériels et produits nécessaires au premiers secours du chien.

En cas de blessure, qu'elle soit superficielle ou profonde, de taille ou par morsure, on devra toujours découper les poils autour de la blessure, la désinfecter à l'alcool et la panser.

Si la blessure est importante, elle devra être suturée par le vétérinaire. En cas de perte de sang abondante, on devra arrêter l'hémorragie par la pose d'un garrot, au-dessus de la blessure. Si le chien est choqué par l'accident et tente de mordre, il faut lui passer une muselière ou en improviser une avec un lien quelconque.

Le chien blessé lors d'un accident doit bouger le moins possible, et on ne doit pas lui donner à manger ou à boire avant d'être arrivé chez le vétérinaire.